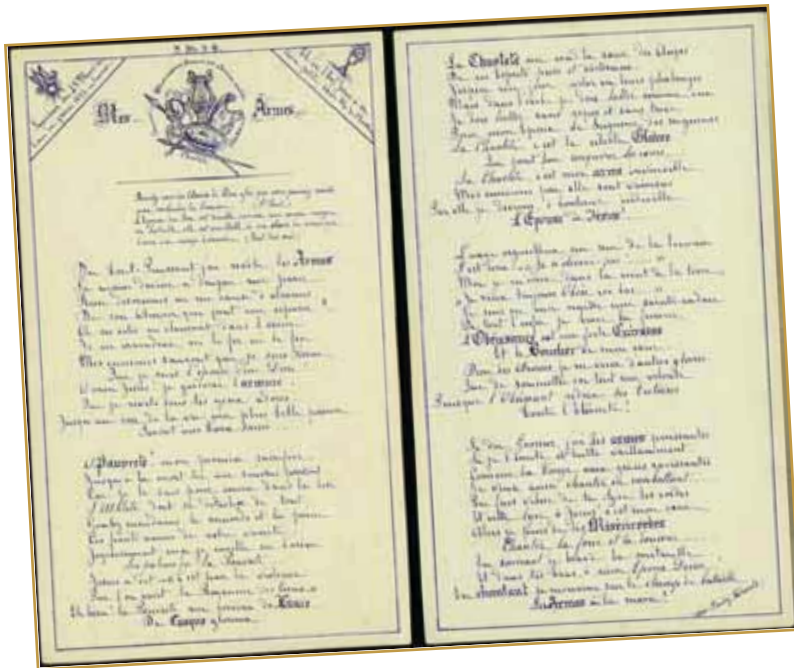


■ À écouter



Les archives du Carmel de Lisieux : www.archives-carmel-lisieux.fr
Reproduction de l'original de ce texte, avec l'aimable autorisation du Carmel.

« Mes armes »

Texte tiré de la version originale du poème originale « Mes armes » (PN 48) écrit par Thérèse le 25 mars 1897, et chanté, sur l'album « Thérèse - Vivre d'amour ».

O Pauvreté, mon premier sacrifice
Jusqu'à la mort tu me suivras
partout
Car je le sais, pour courir
dans la lice
L'athlète doit se détacher de tout
Goûtez, mondains, le remords
et la peine
Ces fruits amers de votre vanité.
Joyeusement, moi je cueille
en l'arène
Les palmes de la Pauvreté.

L'ange orgueilleux au sein
de la lumière
S'est écrié : « Je n'obéirai pas ! »
Moi je m'écrie dans la nuit
de la terre
« Je veux toujours obéir ici-bas. »
Je sens en moi naître
une sainte audace
De tout l'enfer je brave la fureur
L'Obéissance est ma forte Cuirasse
Et le Bouclier de mon cœur

Si du Guerrier j'ai les armes
puissantes
Si je l'imite et lutte vaillamment
Comme la Vierge aux grâces
ravissantes
Je veux aussi chanter en combattant

En souriant je brave la mitraille
Et dans tes bras, ô mon Epoux Divin
En chantant je mourrai,
sur le champ de bataille
Les Armes à la main!..

En souriant je brave la mitraille
ô mon Epoux Divin
je mourrai, sur le champ de bataille
Les Armes à la main!

Voir « Chemins de foi », p.38

Mon chant d'aujourd'hui

Texte tiré de la version originale du poème « Mon chant d'aujourd'hui » (PN5), écrit par Thérèse le 1er juin 1894 pour la fête de Sacré Cœur.

Ma vie n'est qu'un instant,
une heure passagère,
Ma vie n'est qu'un seul jour
qui m'échappe et qui fuit.
Tu le sais, ô mon Dieu,
pour t'aimer sur la terre,
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !

Que m'importe, Seigneur,
si l'avenir est sombre ?
Te prier pour demain, oh ! non,
je ne le puis...
Conserve mon cœur pur,
couvre-moi de ton ombre
Rien que pour aujourd'hui !

Si je songe à demain,
je crains mon inconstance,
Je sens naître en mon cœur
la tristesse et l'ennui ;
Mais je veux bien, mon Dieu,
l'épreuve, la souffrance
Rien que pour aujourd'hui !

Je dois te voir bientôt sur la rive
éternelle,
O Pilote divin, dont la main
me conduit !
Sur les flots orageux guide en paix
ma nacelle,
Rien que pour aujourd'hui !

Ah ! laisse-moi, Seigneur,
me cacher en ta Face ;
Là je n'entendrai plus du
monde le vain bruit.
Donne-moi ton amour,
conserve-moi ta grâce
Rien que pour aujourd'hui !

(...)

Voir « Chemins de foi », p.40 - Relecture